



ÉDITO

SuiVIES

Lettre d'Information
de La Maison de Tom Pouce
n°45 - Mai 2026

Chers amis,

A la Maison de Tom Pouce, depuis les premiers jours de notre fondation, nous aimons plus que tout la vie, la vie à naître et la vie naissante en particulier, la vie fragile des premiers mois des bébés et celle tout aussi fragile des mamans que nous accueillons, sans condition, encore et encore.

C'est parce que vous partagez avec nous cet attachement que j'ose qualifier de viscéral à la vie, que vous nous accompagnez et nous soutenez avec générosité et fidélité. Depuis bientôt 40 ans.

C'est parce que servir la vie est notre vocation que nos équipes s'engagent avec tant de cœur et d'ardeur, jour après jour, avec constance, patience, attention et beaucoup d'amour, comme vous le lirez encore dans ces pages.

Alors, lorsque la mort brutale, sidérante, incompréhensible a frappé il y a quelques semaines un de nos petits, arraché à la vie par la mort subite du nourrisson, l'intensité du désarroi et de la peine dans notre maison a été à la mesure de l'amour donné, immense et bouleversante. Pour la très jeune maman d'abord bien sûr, qui a été remarquable de dignité malgré son glaive de douleur. Pour notre équipe ensuite, si proche et dévouée à nos protégé(e)s, qui est restée là, debout, attentive, accompagnante avec une générosité admirable, malgré l'entremêlement de l'incompréhension, de la colère et de la tristesse. En votre nom, je souhaite les remercier du fond du cœur de cette présence des heures dures.

A vous aussi, qui nous donnez les moyens d'accompagner ces jeunes mamans du mieux possible, envers et contre tout, un immense merci. Nous avons besoin de vous pour aider la vie, la servir, l'aimer et rester toujours dans l'espérance d'ouvrir pour nos mamans un avenir plus lumineux avec leurs nouveaux nés. Plus de 3500 Tom Pouce ont vu la clarté du jour grâce à vous.

C'est le mois de la fête des mères, nous comptons sur vous, vraiment. La vie l'exige !

Vincent VAILLANT
Président

U N E BELLE R E N C O N T R E

Urielle Ohoukou prendra bientôt la suite de Marie-Noëlle Couderc, que nous remercions ici encore si chaleureusement pour son engagement indéfectible. Urielle se présente ici un peu plus et nous apporte son regard sur le rôle de notre association.

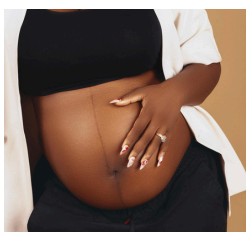
La grossesse est une période primordiale. Chaque femme doit pouvoir vivre ce moment entourée en sécurité, pour aujourd'hui et aussi pour demain.

J'ai 35 ans. Je suis née au Cameroun dans une petite ville qui s'appelle Dschang. Je suis Directrice adjointe à La Maison de Tom Pouce depuis juin dernier. Adolescente, je savais qu'il fallait que je travaille avec des personnes en difficulté. A 16 ans, je venais fraîchement d'avoir mon bac. J'ai grandi dans une famille où ma mère a toujours été tournée vers les autres. Elle préparait tous les weekends des repas pour aller les distribuer dans les prisons. Cet altruisme a suivi toute ma vie et je me suis toujours dit que je devais avoir un impact auprès des personnes les plus fragiles. Être la voix de ceux qui n'ont pas de voix.



Protéger le tout-petit est ce qui m'anime. Aujourd'hui les femmes enceintes en difficulté sont invisibilisées. Tant que le bébé n'est pas là c'est comme s'il n'y avait aucun problème. Et cela m'attriste. Tant que le bébé n'est pas physiquement dans les bras de sa mère on ne s'inquiète pas. A La Maison de Tom Pouce on a envie de mettre la lumière là-dessus. Elles sont enceintes, bébé n'est pas encore visible, mais elles sont d'autant plus fragiles. Le bébé est là ! il est traversé par les mêmes émotions que sa mère. Il est traversé par tout ce qu'elle vit. C'est cela qui me touche dans le projet de La Maison de Tom Pouce : protéger le petit, le plus fragile avec la conviction que le respect de sa vie doit être dès le début de la grossesse. Et peu importe qui il est ou qui il sera et qui est sa maman : cet accueil doit être inconditionnel.

Des femmes enceintes en difficulté doivent pouvoir venir se poser, prendre du temps pour elle, pour créer du lien avec leur enfant. Puis, elles pourront reprendre leur envol et partir sereinement vers la vie active. Dans nos deux maisons nos accueils se font en communauté, c'est de la vie partagée. Elles partagent avec les autres, la vie, le quotidien, les repas. Elles arrivent chez nous avec des parcours de vie difficiles, avec des bagages assez lourds. Notre objectif est qu'elles puissent se poser, se reposer et vivre la grossesse dans un environnement sécurisant et sécurisé. Faire leurs armes, apprendre à changer une couche, faire un biberon, laver un nez... Comment rassure-t-on un tout petit ? Comment lui propose-t-on un jeu ou de l'éveil ?



Tous les ateliers proposés, grâce aux dons que nous recevons, permettent d'occuper leur quotidien mais beaucoup plus largement contribuent à les armer efficacement. Notre objectif du quotidien est multiple. Qu'elles se sentent entourées, contenues comme dans un cocon. Mais aussi que nous puissions répondre à leurs questions, leurs angoisses. La vie communautaire « familiale » permet cela dans un espace chaleureux.

Souvent on les observe arriver plutôt méfiantes sur la réserve, sur la défensive. Puis il y a un temps où elles vont s'acclimater, se poser et entrer en lien avec les équipes. Souvent les changements sont infimes, ce n'est pas spectaculaire mais c'est profond. On observe une reprise de confiance en soi, une manière de s'exprimer qui va être différente. Le visage va être plus ouvert. La manière dont elles se regardent et regardent l'autre. La manière dont elles se présentent au monde est diamétralement opposé celui de la jeune femme que nous avons accueilli.



PORTRAITS CROISÉS

SARAH

C'est "notre" petit oiseau : celui qui quitte le nid souvent (trop souvent !) pour mieux y retourner pour vérifier que le nid est bien solide ; que quelqu'un l'attend toujours. Nous l'attendons toujours, bien sûr. Sarah a grandi dans une famille où les enfants sont moins attendus et sont aimés plus difficilement. Elle fut placée dès l'âge de quatre ans, elle en a aujourd'hui 17.

Comme Sarah le dit très bien : " dès le primaire je n'étais pas à l'aise ". Il est très difficile pour la petite fille puis l'adolescente de suivre une scolarité : le cadre imposé doit être sans cesse testé, contourné. Un réflexe de défense qui est normal lorsque le cadre que l'on attend le plus est celui de ses propres parents, qui sont absents. Dès qu'elle a appris qu'elle était enceinte, en tout début de grossesse, Sarah s'est prise en main. " Mon copain m'a dit que je devais être enceinte, je suis allée à la PMI. Je suis allée chez Action acheter un test de grossesse. " Le papa du bébé est présent, même s'il ne peut pas accueillir Sarah.

Il n'y a eu aucune hésitation à garder son bébé et les projets se dessinent assez précisément. " Je ne peux pas retourner en formation, je suis trop en difficultés par rapport aux autres et c'est très difficile de respecter le cadre scolaire. Je vais travailler tout de suite n'importe où, je pourrai même faire des ménages ; ça ne me dérange pas. "

Sarah se pose peu à peu à La Maison de Tom Pouce : " ici je fugue vraiment beaucoup moins ; je reste beaucoup plus longtemps ". Sa maman l'encourage à rester pour son bien-être. " Je n'aime pas les éducateurs. Mais ici ce n'est vraiment pas pareil, c'est comme une famille. Alors je reste beaucoup comparé aux foyers d'avant. " Dans un peu plus d'un mois, Sarah sera maman. Nous lui souhaitons de construire le nid dont elle rêve et l'accompagnons pour cela chaque jour.

LOLA*

Majeure depuis quelques mois, Lola avait déjà des difficultés avec ses parents, avant qu'elle n'apprenne sa grossesse. " J'ai demandé à Chat-GPT où trouver de l'aide ". Une recherche utile qui conduit Lola à prendre rendez-vous à la PMI. " Mais je n'ai pas pu aller à ce rendez-vous car j'avais dormi dehors ".

Depuis plusieurs semaines déjà, Lola a fui le domicile de ses parents : sa mère n'est plus là depuis des mois, son père et ses frères la " mettent sous cloche ". Ils étaient violents. Lola va chez des " anciens flirts " et, comme elle le dit pudiquement, s'en va dès qu'on lui demande une " faveur en échange du logement ".

A la demande de la PMI, en attendant qu'une solution lui soit trouvée, La Maison de Tom Pouce met d'abord Lola à l'abri à l'hôtel. Puis, du fait de son grand isolement et de l'absence de soutien familial, son accueil plus pérenne a lieu dans notre maison en février dernier ; Lola est alors enceinte de 3 mois.

" Au début j'étais inquiète en arrivant car je ne connaissais pas le groupe, les filles. Je me suis vite sentie en sécurité. J'ai appris beaucoup de choses avec la sage-femme et les éducatrices. "

Personne ne sait que Lola est ici sauf une de ses amies à qui elle avait partagé l'annonce de sa grossesse.

*Le prénom a été modifié



2025

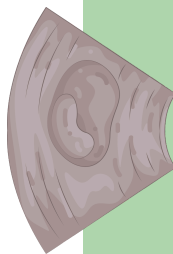
UN BILAN ÉCLAIRANT

POUR POURSUIVRE AVEC VOUS MERCI DE TOUT COEUR !



**1 ACCUEIL
D'URGENCE
TOUS LES 4
JOURS**

52 femmes dans
nos maisons
et 24 à l'hôtel
36 bébés



**57 % D'ACCUEIL
AVANT
3 MOIS DE
GROSSESSE**

Notre mission
fondatrice rappelée

**37 % DES FEMMES
À L'ÉCOLE, EN
FORMATION
OU AVEC UN
EMPLOI**



**1 DÉFICIT DE
97 000 €**

Nos missions
toujours sur le fil
avec un besoin
renforcé de la
générosité privée



**15 % DES
FEMMES
RETOURNENT
AUPRÈS DE
LEUR FAMILLE**

Des liens se retissent
après notre accueil



**55 % DE MAMANS
MINEURES DANS
NOS MAISONS**

Un accueil toujours
inconditionnel



On parle souvent de “vocation” dans le secteur social. Pour Déborah, éducatrice spécialisée, qui a rejoint notre équipe récemment cette vocation est bien incarnée et ne connaît pas de crise. Depuis plus de quinze ans elle travaille au plus près des plus fragiles.

DÉBORAH

Longtemps intervenante sociale dans un commissariat, j'y ai vécu une expérience très enrichissante. Ma mission était d'accompagner, sur libre adhésion, les mineurs et femmes victimes de violences. Puis, j'ai travaillé dans un service de placement familial. Il s'agissait de suivre les enfants confiés à des assistants familiaux (familles d'accueil).

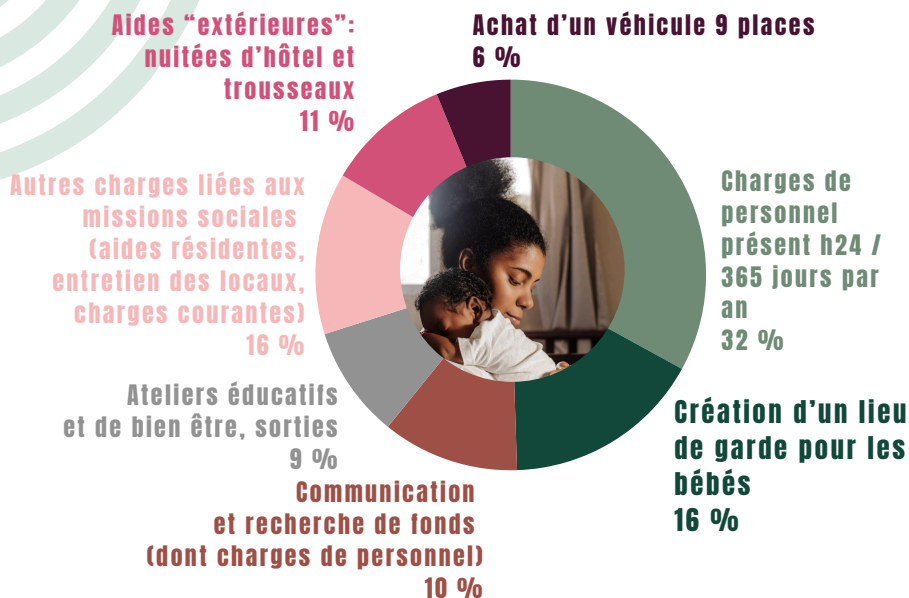
Après une nouvelle expérience en tant que formatrice j'ai rejoint La Maison de Tom Pouce animée par l'envie d'être davantage sur le terrain et dans une petite structure où l'on ait le temps de construire un lien de confiance avec les jeunes. Mon fils ayant grandi il était plus simple de gérer les horaires d'internat [nos équipes travaillent en roulement notamment les soirs et weekends].

Le lien d'attachement est un sujet qui m'intéresse depuis le début de ma carrière et rejoindre l'association a été une évidence. Il faut d'abord travailler le lien de la jeune femme avec un adulte fiable et sécurisant. Cela permet de restaurer le lien primaire fragilisé avec leurs parents. Puis, une fois la confiance installée ainsi que l'estime de soi, cela permet de travailler le lien avec le bébé.

La première jeune femme que j'ai suivi est arrivée en même temps que moi. Nous avons en quelque sorte “grandi” ensemble : elle jusqu'à la fin de sa grossesse et moi en m'intégrant ici. Son départ a d'autant plus été marquant.

2026 : AVEC VOUS !

VOICI L'EMPLOI DE VOS GÉNÉREUX DONΣ CETTE ANNÉE



NOUVEAU EN 2026

Don à une association d'aide aux personnes en difficulté

Réduction d'impôt sur le revenu jusqu'à 75 % du montant du don dans la limite de 2 000 € et 66 % au-delà.

Exemple : pour un don de 110 € (2 journées d'accueil) = 1 coût réel de 27,5 €



ILS NOUS SOUTIENNENT

AVEC VOUS TOUS



NOUS CONTACTER

- 📞 Communication, Dons : 07 82 95 04 09 / Direction : 07 82 08 74 01
- ✉️ communication@lamaisondetompouce.com
- 🌐 www.lamaisondetompouce.com
- 📍 La Maison de Tom Pouce - BP90 77253 Brie-Comte-Robert cedex